

Le cycle générique de Saturne (14)

Treizième étape : âge de 52-53 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

52	270°	Intégration de l'Autre en Soi	Intériorisation	Prendre du temps pour Soi	User sa santé
54	300°		Ressourcement	Demander pour Soi	Profiter de sa notoriété
55	315°		Mobilisation	Témoigner sa réalisation	Mise au placard
56	330°		Ajustement	S'insérer dans sa culture	Attendre la retraite
59	0° (retour)				

Saison : intégration de l'Autre en soi

L'âge de 52 ans marque un tournant : Il y a changement de saison. Nous arrivons dans le dernier quart du cycle de Saturne. Symboliquement, c'est la saison d'automne, la saison de la décroissance : Les fruits sont murs et prêts à être ramassés mais, -aussi, les feuilles tombent !...

- D'une part, Cet âge conclut une période de 14 ans qui s'étend de 36 ans à 52 ans et qui concerne la construction matérielle d'une vie personnelle, que ce soit sur le plan professionnel, familial ou du couple. La fin de cette période marque un désinvestissement du monde matériel au profit du monde intérieur.
- D'autre part, ce moment n'est pas sans rappeler l'âge de 21-22 ans, qui est celui du même endroit du cycle, mais 30 ans auparavant, lors du premier cycle de Saturne. C'était le moment de laisser en arrière les valeurs éducatives, l'attachement à ou le rejet de la sécurité familiale, pour se lancer dans une activité sociale investie d'attentes intérieures, souvent idéalistes à cet âge. La position sociale était à construire soit à travers des études approfondies soit un métier à maîtriser et elle était tout feu tout flamme dans l'espérance d'incarner sa vision particulière de la vie, réalisation que le milieu familial ne permettait pas. L'âge de 52 ans ne se situe pas dans le même contexte. L'activité sociale est accomplie (ou censée l'être), mais la dynamique est la même : la personne laisse en arrière les références extérieures et cherche à rencontrer ses attentes intérieures.

C'est l'âge de la rencontre de Soi. Elle est rendue possible de manière naturelle à cet âge car le « non-Soi » a pris forme, s'est défini de manière visible sous forme de réalisations extérieures. Ce que la personne a accompli dans le domaine matériel (travail, famille, couple) prend de la place, occupe encore la personne : Il faut gérer les contraintes sociales, les finances etc... Mais ceci est extérieur à la personne et ne lui apporte rien en termes de réalisation intérieure. La manière dont cette rencontre de Soi se passe (ou ne se passe pas) entre 52 et 55 ans est déterminante pour la manière de vivre les sept années suivantes, jusqu'à l'âge de 59-ans. Et, par ailleurs, cette période de 7 ans va conditionner à son tour la manière dont le troisième cycle de Saturne (de 59 à 89 ans) se passera. Elle met en place les germes du cycle à venir. Alors que socialement, cette période de 52 ans est considérée comme un déclin, l'astrologie considère au contraire que c'est un moment de croissance majeur : la croissance de la vie intérieure, et qu'elle a une importance cruciale pour le futur. Par vie intérieure, il faut entendre ce qui, en nous, est intimement lié au corps, au ressenti, ce qui se traduit par des états internes, qui peuvent être de nature émotionnelle ou non, et qui de ce fait, échappe au langage. Cette vie intérieure nous est personnelle et profondément incommunicable, elle est ce que les poètes essayent d'évoquer. Elle est ce qui est éprouvé et qui échappe à toute référence mentale, elle est associée à notre inconscient, -ce partenaire de vie, qu'il est plus facile à rencontrer à cet âge. C'est là la signification du titre de la période : intégration de l'Autre en Soi, titre qui a validité jusqu'à 59 ans.

Période : Intériorisation

Durant cette période, il y a un retournement de l'énergie vitale. A l'âge de 52-53 ans, on est assis dans la société. Les enfants vivent leur vie, le travail est inscrit dans une ligne droite, le couple est rodé. En apparence la vie suit son cours. Mais il y a quelque chose qui ne va pas : l'âge. La libido est en baisse, le physique se dégrade peu à peu, les petits inconvénients s'ajoutent tranquillement aux petits inconvénients, il faut des rallonges aux bras pour lire les petits caractères... Et puis on résiste moins bien aux excès, le sommeil n'est plus forcément continu. Bref, le support physique, encore solide, annonce nettement un déclin. Si la personne reste focalisée sur son apparence physique, sur son aptitude à réagir selon ce que l'on attend d'elle, sur ses performances, le futur qui se dessine est dans l'incertitude de la grisaille et l'angoisse se fait jour petit à petit.

Cependant, si la personne est attentive, elle s'aperçoit qu'une autre dynamique est en train de naître. Celle-ci n'est plus extérieure, mais intérieure. Le moment est donc propice pour décrocher de la suractivité du monde et prendre du temps pour Soi. Cela veut dire apprendre à s'écouter, accepter de moins forcer dans les situations sociales, lever le pied de la vie relationnelle pour être plus avec Soi. Cela veut dire aussi d'accepter de se poser des questions sur sa vie, de faire le

point : jusqu'où a-t-on été authentique, est-ce que l'on n'a pas fait prévaloir des considérations de confort matériel et relationnel sur le bien-être profond, s'est-on perdu soi-même dans la gesticulation sociale ?

La fonction de cette période

L'intériorité dont il est question à cette époque est synonyme d'incarnation. La période renvoie à la nécessité impérieuse de se préoccuper de ce qui se vit et non plus de ce qui est pensé. Les références externes (comment on doit faire, ce qui est bien ou mal, l'objectif à atteindre...) deviennent inopérantes pour la personne. La seule solution est de faire corps avec les situations. Or dans notre culture occidentale nous avons été privés de cette manière d'être au monde. La personne se trouve alors en désarroi. Elle cherche des solutions extérieures à des questions intérieures : cela conduit à une détresse morale. Le monde, les autres ne comprennent pas, proposent des réponses qui s'avèrent insatisfaisantes. Un décalage s'installe entre le fonctionnement social et la personne qui ne se sent plus en phase avec les conditionnements culturels. Cette période peut alors nécessiter une démarche en psychothérapie pour trouver les réponses à l'intérieur de Soi, issues d'une globalité corps-esprit perçue et non plus issues de l'application de recettes culturelles visant à conformer la personne à une norme. Pour la personne qui a déjà entamé ce genre de démarche, ce peut être le moment de reprendre un petit bout de chemin. La période est en effet propice à l'ouverture de zones intérieures qui n'étaient pas accessibles jusque-là.

Cette période concerne peut-être plus les femmes que les hommes, la ménopause étant dans sa plénitude ou en démarrage. L'image extérieure ne peut plus servir de référence. Ce passage délicat tant sur le plan physique que psychique est conditionné par l'accès à l'intériorité, d'une intériorité ancrée dans le corps qui demande à renoncer à une image de féminité plus ou moins conditionnée par la société pour rencontrer une féminité qui provient de l'intérieur, authentique et singulière.

Si la personne est en phase avec elle-même, c'est à dire si elle fait cette démarche d'intériorité, les événements vont dans le sens d'une décroissance lente et naturelle de l'activité professionnelle et familiale afin de lui octroyer le temps nécessaire à ce cheminement. Ce peut être alors l'occasion de réaliser un rêve, de se donner le droit d'être soi-même, de prendre des décisions de vie que les situations extérieures ne permettaient pas jusque-là.

Ce peut aussi être un moment de grande plénitude spirituelle si la personne a déjà fait sa descente aux enfers. C'est alors un temps de présence à Soi qui s'intensifie à travers un ancrage dans la simplicité de la vie quotidienne

Les conséquences d'éventuelles défaillances antérieures du cycle

C'est un moment pour faire ses comptes. Beaucoup de choses dépendent des choix antérieurs, les ramifications de l'arbre des décisions deviennent innombrables et il devient impossible d'énumérer tous les cas de figure.

Grosso-modo, si la personne n'a pas introduit, -au plus tard, lors d'une crise importante, un intérêt pour le monde intérieur à l'âge de 48¹ ans, les situations se présentent mal. Dans ce cas de figure, la personne alors n'a pas les moyens de faire face à la révolution qui est à l'œuvre à l'intérieur d'elle, de faire face à l'inversion de l'énergie vitale. Elle alors est ramenée à son corps et à des réactivités issues de son inconscient qui ne trouverons de réponses qu'en ouvrant l'espace intérieur, contrainte et forcée par l'inadéquation et l'impertinence des solutions classiques fournies par une approche symptomatique. Si elle fait ce chemin, alors petit à petit, les choses rentrent dans l'ordre. Si elle ne le fait pas, les chronicités s'installent générant des handicaps qui augmentent avec le temps.

Mais ce temps peut être largement moins sévère et notamment si à l'âge de 44² ans la personne a vécu une initiation, quelle que soit sa forme spirituelle ou de couple, à une autre dimension. Ce sera d'autant plus vrai si, en plus, à l'âge de 48 ans elle a mis en place une conversion. Elle a alors les moyens de faire le chemin d'Isis aboutissant à la renaissance d'Osiris. Ce qui ne veut pas dire que, pour autant, cela soit une promenade plaisante. L'ombre n'est pas forcément sympathique. Mais cela conduit à un épanouissement intérieur.

Entre ces deux extrêmes toutes les combinaisons existent et ne peuvent être décrites. Chacun s'y retrouvera à la lecture attentive des différents articles du cycle générique de Saturne.

Le risque de cette période : user sa santé

Ce moment est difficile pour les personnes de notre civilisation occidentale. Pour la plupart de nos contemporains le monde intérieur n'existe tout simplement pas. Au mieux, ils ont entendu parler de quelque chose de mystérieux et de suspect qui s'appelle l'inconscient et qui génère des ennuis. Ils en délèguent la gestion aux médecins et aux psychiatres. Quant au temps libre, il a tendance à être associé aux loisirs et au financement de ces loisirs dans un étourdissement qui ne laisse aucune chance à l'écoute de l'intimité.

La réaction inadéquate est donc de renforcer la volonté à l'encontre de la tendance naturelle de cet âge. La personne durcit alors ses positions pour maintenir ses activités sociales à flot. Il en résulte une période dépressive : l'intérieur ne suit pas l'extérieur. La personne à la volonté de maintenir

1 Voir l'article en question

2 Voir l'article en question

l'extérieur (travail, couple) dans un statut quo, mais elle est trahie par sa santé ou par les événements extérieurs. Si ce coup de semonce est géré uniquement de manière matérielle à l'aide de psychotropes ou de médicaments, il faut s'attendre à des ennuis croissants dans les années à venir et notamment aux environs de l'âge de 56-57 ans. Face à ces questions de santé, il est urgent d'ajouter un travail personnel en psychothérapie pour apprendre à entrer en contact avec Soi.

Les questions sociales

Il vaut mieux se poser un certain nombre de questions existentielles à cette époque car l'intériorité se fait entendre par tous les moyens possibles et imaginables, tant sur le plan physique (problèmes de santé, problèmes professionnels) que sur le plan psychologique (questions de sexualité, changement d'attitude des enfants, compatibilité de caractère dans le couple, questions existentielles ...). Comme déjà dit, il y a un décalage avec les valeurs sociales qui s'installe dans cette période. C'est une vraie crise existentielle. Si la personne ne s'est pas posé la question de sa vie intérieure auparavant, si elle a vécu en fonction du regard des autres, des valeurs sociales, les situations relationnelles et matérielles se dégradent. Ce peut être à travers des soucis professionnels, des soucis de santé (plus ou moins liés au professionnel), des problèmes familiaux, de couple, ... A cette époque les situations ne manquent pas d'inventivité pour remettre en cause la vie de la personne et l'amener à se tourner vers son intériorité. Il n'y a plus de réponses toutes faites. La personne quitte les références, ne rentre plus dans les cases prévues par le système social, que ce soit en terme de santé, en terme de familial, etc... Les solutions dûment éprouvées ne fonctionnent pas bien ou pas du tout. Les solutions formatées peuvent fonctionner quand même, mais avec des conséquences handicapantes (effets secondaires) si la personne insiste pour rester conforme à ce que la société comprend.

Il se peut aussi que cette période débouche sur un tournant de vie à 180 degrés, la personne réalisant qu'elle a vécu jusque-là en désaccord total ou partiel avec ce qu'elle est réellement. La période est alors marquée par une crise, affective, professionnelle ou les deux, plus ou moins forte en fonction du décalage entre l'intérieur et l'extérieur. La fonction de cette crise est de renouer ou de démarrer un contact avec le monde intérieur. Il faudra user d'intelligence et de pondération pour mettre en œuvre cette transformation vers une vie en prise avec la dimension intérieure. En effet, il est difficile, parfois impossible, de retrouver une activité sociale différente à cet âge et il n'est pas évident non plus de recommencer une vie affective. A l'inverse de l'âge de 21 ans, la société ne propose pas d'image valorisante pour effectuer ce passage.

Les questions spirituelles

Cette intériorité peut aussi prendre la forme de questionnement spirituel. Si la personne n'a pas encore abordé ce domaine dans sa vie il est tout à fait possible que cette période corresponde à un moment de découverte. Si c'est un domaine déjà connu, il y a un revirement majeur. La personne se rend compte que la voie jusqu'alors choisie était une coquille constituée d'idéaux à atteindre sans réalisations substantielles. La personne se contentait jusque-là d'une image de spiritualité en fonction de critères extérieurs, énoncés par d'autres, concernant le monde intérieur. Elle s'efforçait d'adhérer à cette image, et de la donner à voir aux autres, souvent avec acharnement, sans avoir les moyens, et pour cause, de la réaliser dans une incarnation quotidienne. La prétention était là, mais pas l'obtention. C'est alors un temps de révision qui peut être déchirante. La fatuité de la démarche spirituelle jusque-là entreprise devient patente. Il est temps de s'y mettre vraiment avec ses tripes et pas seulement avec la tête. Ici encore, la sexualité fait une irruption urticante. Ce qui a été refoulé au profit d'une image de pureté à tendance à remonter à la surface. D'autres nœuds profonds peuvent aussi se manifester à cette époque venant faire interférence avec l'idéal spirituel et qui demanderont à ce que la personne descende de ses petits nuages éthérés, parfois forts élaborés, pour accepter de confronter l'ombre et prendre le chemin d'Isis à la recherche d'Osiris.

Conclusion

Cette période est l'occasion de mettre en place une profondeur de vie et la personne est seule face à elle-même pour le faire. C'est le début de la sagesse qui se joue à cet âge. Si la personne accepte de lâcher les références externes au profit d'une croissance de référence interne, les sept années suivantes verront fleurir cette jeunesse interne